

Note d'orientation AMI INRAE pour TSARA 2025

Transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique

27 juin 2024

1. TSARA et leviers d'amorçage mobilisés par INRAE

L'initiative TSARA¹ a pour objectif de produire une recherche en partenariat, qui soit co-construite à l'initiative d'institutions académiques africaines et européennes (françaises à ce stade) et qui soit à la fois de haute qualité et tournée vers l'impact (formation, transfert auprès des acteurs des systèmes alimentaires (de la production aux consommateurs), appui aux politiques publiques, contribution aux initiatives internationales). Elle s'appuie sur une coordination étroite entre les, à ce jour, 26 institutions dont 22 sur le continent africain, signataires de la charte de l'initiative.

Trois dispositifs majeurs viennent en soutien des ambitions de TSARA, pour ce qui concerne l'impulsion donnée au niveau d'INRAE, complémentaire d'impulsions données par d'autres partenaires de TSARA :

- **le DIMI**, dispositif incitatif à la mobilité internationale : dispositif co-construit avec les départements scientifiques et les méta-programmes qui s'inscrit dans le calendrier de l'instruction budgétaire des départements scientifiques. Il permet de cofinancer des projets de mobilités, entrantes et sortantes, pré-identifiés/sélectionnés par les départements et/ou méta-programmes au travers des fiches « accueil » et « mission » des départements. Pour l'année 2024, le dispositif a permis de cofinancer pour environ 300 k€ de mobilités, dont 50 k€ pour des mobilités vers et en provenance d'Afrique. Un budget similaire devrait être reconduit en 2025, sous réserve des arbitrages budgétaires. Ainsi, les demandes de soutien pour des mobilités d'intérêt pour l'initiative TSARA seront à présenter dans le cadre de ce dispositif ;

- **les dispositifs de la stratégie internationale INRAE** : LIA (laboratoires internationaux associés) et les 2RI (réseaux de recherche à l'international) ;

- **l'AMI**, appel à manifestation d'intérêt. Le collège de direction INRAE a confirmé la dotation annuelle de l'AMI TSARA à hauteur de 300 k€ pour 2025, sous réserve d'arbitrage budgétaire, pour financer les projets en cours (2^{ème} année des projets starters agréés pour 2024) et les nouveaux projets déposés cet automne. Comme validé par les chefs de départements, l'AMI s'inscrit dans la procédure d'instruction budgétaire pilotée par les départements tant du point de vue du calendrier que du point de vue des formulaires à remplir. Les demandes émanant des unités suivront ainsi la procédure d'examen des dossiers par les départements, qui transmettront au comité de sélection DRI & DGDSI les dossiers TSARA avec leur avis. L'arbitrage des dossiers sera in fine réalisé selon différentes modalités précisées ci-dessous. Les 4 leviers de l'AMI sont : **les projets interconnaissances, les projets de formation (écoles chercheurs, modules), les projets starters et les contrats doctoraux.**

2. Les principes de l'AMI TSARA

- **Le respect de valeurs partagées et d'éthique de collaboration.** La charte signée par l'ensemble des partenaires de TSARA stipule : « nous insistons sur l'importance de mettre en avant nos valeurs (éthique, respect de la réglementation

¹ <https://initiative-tsara.org>

sur la protection des données personnelles, intégrité scientifique et science ouverte) dans la conduite d'actions de recherche ».

- **Une coordination étroite entre les départements et la DRI** dans la mise en œuvre de l'AMI. Il s'agit de s'appuyer sur les avis, concernant notamment les intérêts et bénéfices attendus, et, le cas échéant, sur des soutiens financiers complémentaires des départements. De façon pragmatique, **les formulaires de l'AMI TSARA seront les formulaires d'Instruction Budgétaire** des départements (cf. ci-dessous).

- La volonté de **développer des partenariats de recherche avec les institutions africaines** académiques est un axe essentiel de l'ambition de TSARA. Ainsi, nous n'examinons pas a priori de projets directement ancrés avec des partenaires professionnels, civils ou ONG, qui n'auraient pas de lien direct avec l'agenda scientifique de TSARA (cf. ch 3) et des projets qui ne seraient pas co-portés avec des partenaires du continent.

- **Un encouragement fort à développer des projets conjoints avec le Cirad, sans que cela soit une condition sine qua non**, compte tenu de la spécificité de certains investissements de scientifiques INRAE sur certains thèmes avec d'autres partenaires africains ou européens. Le cas échéant, nous vous demandons de commenter sur quel dispositif de coopération avec le Cirad le projet s'appuie (dispositif en partenariat, infrastructure).

Tous les projets sont instruits avec l'avis de la DGD Recherche et Stratégie du Cirad qui nous transmet son appréciation. Le comité de sélection INRAE demeure libre de son appréciation finale pour les arbitrages, mais nous intégrons les remarques reçues de la DGDRS Cirad dans les commentaires que nous formulons aux porteurs de projet. Cela permet de tirer bénéfice des informations de première main que le Cirad peut avoir du fait de sa tutelle MEAE ou de la présence de Directeurs régionaux du Cirad, qui ont un mandat de représentation INRAE dans l'unité mixte d'appui aux relations internationales (UMARI), sur des terrains qu'ils connaissent en proximité. C'est plus sécurisant pour la sélection amont des projets impliquant des scientifiques INRAE.

Nous avons convenu avec les chefs de département INRAE de mettre à la disposition des chercheurs le diaporama présenté en mai 2024 par le délégué aux dP, Tanguy Lafarge, qui présente les [dispositifs en partenariat](#) initiés par le Cirad dont 9 sont localisés en Afrique sur une large gamme de thématiques. Ils peuvent être de précieux relais et supports de partenariat.

- **Une mobilisation des directeurs régionaux (DR) du Cirad dans l'accompagnement des projets de l'AMI.** Six directeurs régionaux couvrent l'ensemble du continent africain. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, ils ont une très bonne connaissance des partenaires, des enjeux et des projets menés dans leur zone d'intervention et peuvent aider à démêler des situations complexes. Nous incitons chaque porteur de projet à contacter les DR concernés pour échanger avec eux en amont et en aval de la sélection (liste des DR en annexe 1).

- Les **coordinations avec d'autres acteurs français de la coopération** (comme par exemple Institut Agro, APT (qui viennent de rejoindre l'initiative internationale), IRD, INRIA, CNRS), **européens** (WUR, SLU, Aarhus...) ou **internationaux** (CGIAR, FIDA..), voire leur participation, peuvent se révéler **très fructueuses**. Ils font déjà partie des réseaux de travail d'unités INRAE et, même s'ils ne sont pas à date impliqués ou membres de TSARA, ils pourraient le devenir à terme. Néanmoins, ces organismes devront financer leurs contributions à des projets conjoints.

- **Une information explicite sur les chercheurs et institutions africaines partenaires.** Il s'agit, dans le formulaire, de bien expliciter quelles sont les qualités et la contribution des partenaires africains (co-portage, « simple » collaboration). Au-delà des institutions, merci de faire figurer les noms et adresses, mels des principaux partenaires africains. Un encouragement est donné à des projets en partenariat avec les institutions africaines membres signataires de l'initiative TSARA. Mais les projets construits avec d'autres institutions africaines sont parfaitement éligibles aux financements de l'AMI, potentiels leviers d'adhésions nouvelles, l'initiative restant ouverte à l'entrée de nouveaux membres associés.

- **Un renforcement des interactions avec le FSD (fonctionnaire sécurité défense) à INRAE.** Outre sa saisine par les porteurs ou les missionnaires selon les procédures usuelles pour les missions et les accueils, le FSD sera informé et consulté sur tous les dossiers présentés pour avis au comité de sélection. Son avis sera pris en compte dans l'arbitrage des projets retenus. Nous ne retenons pas a priori de projets déposés qui sont en zone rouge du Ministère de l'Europe

et des Affaires Etrangères ou fortement instables : INRAE n’a pas l’expérience ni les moyens pour anticiper et gérer des situations dans de telles conditions que ce soit pour nos partenaires sur place ou nos propres agents.

- **Le comité de sélection** est composé du côté DRI de la directrice, de la cheffe de projet TSARA qui consultera les responsables et chargés de mission de la DRI concernés, du chargé de mission TSARA pour la science, du Vice-Président international et d’un représentant de la DG S&I. Ce comité s’appuie, outre sa propre expertise, sur les avis des chefs de départements et directeurs de MP, du FSD et de la DGD Recherche et Stratégie du Cirad.

3. Les thématiques

Les thématiques éligibles en priorité –figurent dans l’agenda scientifique, élaboré par le collectif TSARA et validé par l’assemblée générale de janvier 2024. Elles sont au nombre de 9 (cf. ci-dessous). Les 8 premières, validées fin 2022, ont donné lieu à des notes programmatiques détaillant les ambitions scientifiques et les impacts et plus-values attendus (cf. le zip joint). L’ajout d’une thématique « agriculture numérique » a été validé lors de cette AG. La task force « agriculture numérique » se met en place et a produit une première concept note. Nous l’incluons dans le zip même si la version définitive n’interviendra qu’après la tenue d’un webinaire ouvert à une large communauté scientifique d’intérêt le 7 octobre.

Sans exclusive, nous sommes particulièrement intéressés à soutenir cette année des projets centrés sur la thématique nutrition santé et transition des systèmes alimentaires, notamment : i) sur les enjeux de procédés de transformation des produits agricoles (fermentation des produits locaux ...), ii) sur les enjeux de circularité (réutilisation des eaux usées, réduction des pertes ...), iii) sur les questions relatives à la caractérisation et aux conséquences en santé humaine des expositions environnementales et alimentaires liées aux systèmes alimentaires aux périodes sensibles de la vie ; iv) le rôle des dispositifs d'accompagnement alimentaire en soutien à une alimentation durable et à la souveraineté des systèmes alimentaires locaux sera également considéré avec intérêt (alimentation des 1000 jours, restauration scolaire...).

Enfin, les projets peuvent tout à fait, dans l’approche systémique constitutive de TSARA, concerner plusieurs thématiques.

Pour mémoire, les thématiques sont :

1. Engager la transition agroécologique de l’agriculture. Il s’agit de **stimuler les services produits par les écosystèmes et de réduire les intrants chimiques**, tout en assurant une production agricole en quantité et qualité dans un contexte de changement climatique.
2. **Préserver les sols par la lutte contre l’érosion et la réhabilitation des sols dégradés**, avec une contribution, via la matière organique incorporée, à l’atténuation du changement climatique et à une production agricole requérant le minimum d’intrants.
3. **Repenser la gestion de l’eau en agriculture par l’agroécologie** en Afrique pour une meilleure résilience de l’agriculture au stress hydrique, en précisant les leviers d’une gestion individuelle et collective de l’eau qui soit économe, qui permette de faciliter la coexistence de différents usages (agricoles, urbains) et qui favorise la réutilisation des eaux usées.
4. **Adaptation des territoires (agro)forestiers africains aux changements globaux**. Il s’agit à la fois de répondre aux besoins des populations locales (énergie, alimentation des troupeaux, cultures associées) et aux enjeux de préservation de la biodiversité dans un contexte climatique changeant.
5. Développer des **approches d’une seule santé**. Il s’agit d’aborder conjointement santé des animaux, des écosystèmes et santé humaine. Compte tenu de l’initiative internationale PREZODE (autour des risques d’émergence de maladies zoonotiques) à laquelle INRAE et Cirad sont partie prenante, nous encourageons ici les projets centrés sur la réduction des usages des antibiotiques et sur les maladies du bétail ne relevant pas de cette catégorie « zoonotique »

6. **Accélérer la transition vers des systèmes alimentaires sains et durables en considérant notamment les liens nutrition - santé.** Contribuer à lutter contre le triple fardeau de la sous-nutrition, des carences alimentaires et de l'obésité ; étudier des évolutions de l'offre alimentaire, par exemple en protéines végétales, des filières et des transformations des ressources locales, ainsi que la réduction des pertes et des gaspillages.
7. Evaluer la capacité des systèmes agricoles et des filières à **créer des emplois avec un travail de qualité, décent, équitable et rémunérateur, en ciblant particulièrement les jeunes et les femmes.**
8. Quelle **place de l'élevage** pour le développement de l'Afrique et quels modèles soutenir ?
9. Contribuer au **déploiement des technologies numériques** en agriculture avec une approche low cost, équitable et accessible à tous, finalisée par les objectifs du développement durable, et ce par le partage de connaissances, de méthodes et d'outils.

4. Le contenu de l'AMI : les lignes de soutien, les formulaires à saisir

Nous proposons que le soutien qu'INRAE accordé aux projets de TSARA revête plusieurs formes qui visent à favoriser le travail en réseau, la formation, la mobilité ou des projets de recherche partagés :

1. **L'interconnaissance avec les chercheurs et les institutions africaines, via des projets de construction de consortiums ou des actions d'animation ponctuelles** (ex : participation ou organisation d'un séminaire).

Pour ce type de demande, voir le point 2 ci-dessous.

2. La participation de chercheurs INRAE à la construction **de modules de formation avec des établissements d'enseignement supérieur français et africains** et l'organisation **d'écoles chercheurs**.

Pour ces deux types de demande 1 et 2, le formulaire Instruction Budgétaire (IB) des départements dédié à « l'organisation d'événements » sera retenu, avec mention du fléchage TSARA. Les sommes attribuables au titre de TSARA seront de l'ordre de 10 – 15keuros (sans compter d'autres soutiens obtenus).

3. La formation par la recherche avec l'attribution de 2 **contrats doctoraux** associant des équipes françaises et africaines

Pour ces demandes, le formulaire IB des départements qui est dédié aux demandes de bourses de thèse sera utilisé, avec une mention d'un fléchage TSARA. Le co-portage avec le Cirad est fortement encouragé de notre côté, comme du leur. Ces contrats n'incluent pas le fonctionnement, qui doit être financé par ailleurs.

4. Le soutien à des **projets de recherche « starters »** permettant de produire des premiers résultats, développer des réseaux ou de capitaliser ensemble sur des connaissances, méthodes etc. en vue de constituer ou consolider des collaborations entre partenaires africains et français, et d'accéder à des sources de financement et à des consortiums plus ambitieux.

Pour ces demandes, le formulaire « demandes de soutien aux projets scientifiques / projets émergents » de l'Instruction Budgétaire des départements sera retenu, avec mention du fléchage TSARA. Les sommes attribuables au titre de TSARA seront de l'ordre de 50 k€ sur deux ans maximum, sans compter d'autres soutiens obtenus par ailleurs.

En complément des différents types de soutien évoqués ci-dessus qui constituent les leviers de l'AMI, un soutien financier par la DRI peut également être sollicité pour :

5. La création **de groupes ou réseaux de recherche sur des thématiques spécifiques via les instruments ou initiatives internationales de type LIA, 2RI** de la stratégie internationale de l'établissement. Il s'agit là de structurer et de conforter sur le moyen terme des consortia ayant acquis une maturité en termes d'échanges et de projections communes.

Pour ces demandes, se reporter aux instructions de la DRI sur les instruments de la stratégie internationale. Contact DRI : Gabriela Sonohat-Sinoquet

6. La **mobilité entrante et sortante**, incluant les mobilités de courte, moyenne et longue durée cofinancée sous certains critères, via le dispositif DIMI.

Pour la mobilité entrante et sortante, les demandes de soutien seront examinées via le DIMI sur la base des formulaires d'IB des départements « accueil » et « mission » qui ont été revus avec la DRI, le service M2i et le collège des assistantes de départements, un correspondant international de département et la coordinatrice nationale des MP. Il faudra y faire mention du fléchage TSARA le cas échéant. La sélection des dossiers se fait par une commission associant VPI, DRI, DRH, DGDSI, DESSE et DGEAPP, après avis des chefs de départements et des directeurs de méta-programmes. Contact DRI : Lucia Belloni

Renseignements – questions sur l'AMI 2025

Auprès de benoit.dedieu@inrae.fr; astou.sylla@inrae.fr; marie.schill@inrae.fr

Annexe 1 : liste des directeurs régionaux du Cirad, représentants INRAE

Voir [organigramme UMARI](#) :

Afrique orientale : Patrice GRIMAUD

Afrique centrale : Thierry LEROY

Afrique de l'Ouest – Zone sèche : Ibra TOURÉ

Afrique de l'Ouest – Forêt et savane humide : Serge MARLET

Afrique australe et Madagascar : Jean-Marc BOUVET

Méditerranée et Moyen-Orient : Sandrine DURY